

31^e dimanche

C Ps: III

Jésus traversait la ville de Jéricho. Or, il y avait un homme du nom de Zachée ; il était le chef des collecteurs d'impôts, et c'était quelqu'un de riche. Il cherchait à voir qui était Jésus, mais il n'y arrivait pas à cause de la foule, car il était de petite taille. Il courut donc en avant et grimpa sur un sycomore pour voir Jésus qui devait passer par là. Arrivé à cet endroit, Jésus leva les yeux et l'interpella : « Zachée, descends vite : aujourd'hui il faut que j'aie demeure dans ta maison. » Vite, il descendit, et reçut Jésus avec joie. Voyant cela, tous récriminaient : « Il est allé loger chez un pécheur. » Mais Zachée, s'avançant, dit au Seigneur : « Voilà, Seigneur : je fais don aux pauvres de la moitié de mes biens, et si j'ai fait du tort à quelqu'un, je vais lui rendre quatre fois plus. » Alors Jésus dit à son sujet : « Aujourd'hui, le salut est arrivé pour cette maison, car lui aussi est un fils d'Abraham. En effet, le Fils de l'homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu. »

2012-2013

Yvon Cousineau, c.s.c.

Il faut que j'aie demeure chez toi !

Je me souviens lorsque j'étais à la direction d'une école qu'il m'arrivait d'inviter un professeur à mon bureau afin de le féliciter pour le merveilleux travail accompli auprès des élèves. C'était toujours un beau moment d'échange et nous levions ensemble notre verre à cette profession d'enseignant. Il m'est aussi arrivé de « convoquer » un professeur à mon bureau. Ce n'était vraiment pas une invitation, cet éducateur n'avait pas le choix d'être présent. Cette rencontre n'était pas toujours heureuse, mais elle se voulait toujours constructive et je cherchais avec lui la meilleure solution. (Vous pouvez trouver un exemple semblable dans votre vie de pasteur et cela fera mieux percevoir l'approche de Jésus). En effet, vous pouvez remarquer que Jésus va loin dans sa démarche. Il s'invite chez lui. Voilà toute une différence! Déjà, Zachée aurait été heureux d'aller vers Jésus, mais plus encore, c'est Jésus qui, non seulement prend l'initiative, mais il va même jusqu'à se déplacer chez lui. Voilà un geste qui révèle combien Dieu veut se faire proche de nous venant même jusqu'à faire sa demeure chez nous. « Si quelqu'un m'aime, il obéira à mes paroles. Mon Père l'aimera, nous irons à lui et nous habiterons chez lui ». (Jean 14:23).

Aujourd'hui, après avoir écouté cet évangile, quel est le personnage qui me **ressemble** le plus, qui me **parle** le plus ou qui me **touche** le plus? En posant ainsi la question, en utilisant ces trois verbes en caractère gras, vous pourrez rejoindre facilement le visuel, l'auditif et le kinesthésique. Tentez cette expérience et vous verrez les têtes se lever vers vous comme si vous vous adressiez à toute l'assemblée présente. Suis-je Zachée, Jésus ou la foule ?

L'initiative de Jésus

Suis-je un peu, moyennement, beaucoup comme Jésus ? Suis-je celui qui lève les yeux, qui interpelle et qui s'invite en différents projets et endroits pour que le salut arrive ?

La conversion, c'est, à la manière de Jésus, de lever les yeux, de prendre l'initiative du pardon. Je me rappelle d'un certain docteur lors d'un ligne ouverte à la radio qui disait : « Le pardon, ça n'existe pas, ce n'est pas humain... » Il avait raison, l'initiative du pardon n'est pas humaine mais divine. Le pardon vient de Dieu. Jésus vient habiller notre péché du voile du pardon. Zachée se sent aimé et considéré. Chaque fois que l'on nous donne une chance, que l'on nous fait confiance, cela donne le goût d'aller plus loin! Combien est-il merveilleux de voir des chrétiens qui relancent les couples remariés, qui visitent les prisonniers, qui accompagnent les alcooliques, les toxicomanes et les délinquants en les amenant à se sentir conviés par Jésus à se reprendre en main. Ainsi se percevront-ils davantage invités par Jésus. Dieu continue d'ap-

per par notre prénom comme il a appelé Zachée. Isaïe a fait cette belle réflexion : « Viens, tu comptes pour moi, tu as du prix à mes yeux et je t'aime ». Il faut rendre active sa foi et ne pas avoir peur.

Un geste plein de tendresse

Suis-je un peu, moyennement, beaucoup comme Zachée ? Suis-je celui qui cherche à voir, qui court, grimpe, descend, reçoit, s'avance ?

Zachée se sent invité à une rencontre extraordinaire avec Jésus. Quelle merveille que de se sentir invité! Vous est-il déjà arrivé de ressentir Jésus en vous et de goûter à sa présence?

Notre désir de Dieu est quelquefois maladroit. Comment est-il possible de percevoir que vous sommes invités? Un regard, un geste, un appel de Jésus ont suffi pour Zachée. Bien

de gens attendent de vous un regard attentif. Certains espèrent un geste plein de tendresse qui pourrait leur donner un second souffle; d'autres autour de vous ouvrent tout grand leurs oreilles afin de percevoir un appel, une parole qui pourrait transformer leur vie. Jésus est allé souper chez Zachée, ils ont partagé repas et paroles. Le salut est arrivé pour cette maison. Il y a probablement longtemps que Zachée attendait son tour. Tout ne se fait pas en un jour, Dieu est patient et aime tous les êtres.

Dieu veut habiter chez nous, y faire sa demeure, ni plus ni moins. Quelle merveille! Le Dieu Très-Haut, le Dieu Très-Bas comme le dit Christian Bobin, le Dieu de Jésus-Christ, veut venir habiter chez nous ! Les passages des Écritures qui affirment la présence de l'Esprit de Dieu en nous sont très nombreux, afin que nous soyons

conscients de cette importante réalité. « Si quelqu'un m'aime, il obéira à mes paroles. Mon Père l'aimera, nous irons à lui et nous habiterons chez lui » (Jean 14:23).

De la parole aux actes

Suis-je un peu, moyennement, beaucoup comme la foule ? Suis-je facilement scandalisé, suis-je facilement outré par l'attitude de Jésus ? Suis-je contrarié quand d'autres chrétiens autour de nous s'identifient aux plus pauvres et aux petits?

Quand je me sens invité par Jésus, je me sens apte à aller non seulement vers les autres, mais aussi à m'identifier à eux en prenant parti pour ceux qui sont sans voix, sans mains, sans pieds c'est-à-dire, sans espérance. Libre, à la manière de Jésus, ainsi, je peux accomplir tout le bien que je désire, partager mes talents, mon temps et accueillir sans condition.

Si je passe de la parole aux actes, inspiré par l'Esprit Saint, je ne peux le faire qu'en me retirant d'abord dans mon désert personnel, dans la prière. Voilà le mot clef. Prier pour nourrir notre engagement, c'est essentiel.

Garder à la fin de cette homélie un petit moment de silence accompagné d'un fond musical, si vous avez un excellent organiste. « En lui (Christ) vous êtes aussi édifiés pour être une habitation de Dieu en Esprit. » (Éphésiens 2:22). Voilà une parole qui est très claire: si nous aimons le Seigneur Jésus-Christ, si nous obéissons à ses paroles, Lui et son Père viendront à nous et habiteront chez nous ! Il faut habiter notre prière par un silence. Ainsi, j'oserai faire cette invitation au Seigneur : « Viens, chez moi, Seigneur ». Amen.



Voir l'expérience à la page ci-dessous





OBJECTIF

Cette rencontre a pour but

- de faire réaliser aux participants que pour bâtir en groupe un projet, il est important d'avoir une échelle de valeurs.

TEMPS

Cette expérience peut durer entre 30 et 60 minutes.

MATÉRIEL

- crayons
- Le texte de la mise en situation (voir ci-dessous)

DÉMARCHE

Première étape

Remettez aux participants une définition du mot « valeur. Échangez avec eux sur cette définition.

Deuxième étape

Formez autant d'équipes de cinq personnes que le nombre le permet. Donnez-leur cette consigne: « Votre tâche consiste à prendre des décisions de groupe. Pour y arriver, vous utiliserez la méthode de consensus de groupe.»

Le choix des 10 personnes doit être accepté par chacun des membres de l'équipe. Il y a fort à parier que ce consensus sera difficile à obtenir.

Troisième étape

Remettez à chacune des équipes le texte de mise en situation ci-après.

Quatrième étape

Chaque équipe donne son premier choix et sa justification. Si le temps le permet, visez à établir un

consensus avec toute la classe ou le groupe. Après cela, imposez un moment de silence et demandez aux participants de répondre aux deux questions suivantes, oralement ou par écrit, à votre convenance.

- Est-ce que j'ai une échelle de valeurs pour monter dans la vie ?
- Est-ce qu'elle ressemble à celles des autres ?

CONCLUSION

Il vous appartient d'ajuster votre conclusion selon votre groupe. Vous pouvez, certes, changer le type de participants qui constituent les 15 survivants. Chacun des survivants doit représenter un secteur de la vie sociale.

MISE EN SITUATION

La terre se meurt sous les radiations à la suite d'une guerre nucléaire qui l'a dévastée. Dans un abri se sont regroupés des gens qui ont pu survivre. Leur seule chance de survie: monter dans un vaisseau spatial qui les amènera vers un Nouveau Monde! Il y a cependant une situation conflictuelle: il n'y a que dix places disponibles. Votre tâche est de choisir comme groupe qui prendra place dans le vaisseau.

- un poète
- une professeure
- un savant
- un agriculteur
- un prêtre
- une informaticienne
- un camionneur
- une mécanicienne
- une infirmière
- un médecin
- une chef d'entreprise
- une présidente de syndicat
- une sexologue
- une athlète olympique
- un politicien

Comme groupe de cinq personnes, essayez de déterminer le consensus qui ralliera l'accord de chacun. Ne discutez pas à partir de votre opinion uniquement. Abordez la tâche du point de vue de la logique. Ne modifiez pas votre idée seulement pour en arriver à un consensus et pour éviter les conflits.

Il faut que j'aille demeurer chez toi

On peut convoquer quelqu'un, le convier ou encore l'inviter à une rencontre. Ces trois verbes peuvent porter à confusion, puisqu'ils ont un sens commun, celui de demander à une ou à plusieurs personnes de se réunir pour prendre part à une activité. Ma préférence va d'abord à inviter, puis convier et finalement convoquer.

Je me rappelle lorsque j'étais à la direction d'une école qu'il m'arrivât d'inviter ou de convier à mon bureau un éducateur afin de le féliciter pour le merveilleux travail accompli auprès des jeunes. C'était un beau moment d'échange. Il m'est aussi arrivé de convoquer une personne à mon bureau. Il était impératif pour elle de venir me rencontrer. Ce n'était pas une invitation.

Vous avez bien remarqué que Jésus invite Zachée. Il se sent à l'aise de le faire. Jésus prend l'initiative, il va même jusqu'à se déplacer chez lui. Voilà un geste qui révèle combien Dieu veut se faire proche de nous venant même jusqu'à faire sa demeure chez nous. « Si quelqu'un m'aime... nous irons à lui et nous habiterons chez lui » (Jean 14:23).

Inviter a aussi le sens d'inciter quelqu'un à faire quelque chose. Tellement heureux de l'invitation, Zachée se sent convié à faire don de la moitié de ses biens aux pauvres et s'il a fait du tort à quelqu'un, il est prêt à rendre quatre fois plus.

Chaque dimanche le Seigneur s'invite chez moi. Quelle joie pour chacune et chacun de nous de le recevoir. Que ferais-je maintenant ?

OBJECTIF-VIE de la semaine

Cette semaine, je lèverai les yeux vers la personne avec qui j'ai un différend. Je ferai un bout de chemin avec elle et j'aurai un bon mot pour favoriser la bonne entente.

Je lèverai les yeux vers une personne qui est rejetée dans mon groupe de travail, je l'inviterai à venir prendre un repas avec nous.

Je me rappellerai cette semaine que le salut est aussi arrivé pour moi et que je suis important aux yeux de Dieu.



PRIÈRE

EN ATTENDANT L'EUCCHARISTIE

Je ne suis pas digne que tu viennes chez moi
Et pourtant, Seigneur, tu t'invites chaque jour,
Tu viens me proposer ton salut
Mais je ne suis pas toujours disposé à l'accueillir.

Je te rends grâce, Seigneur,
d'avoir levé les yeux vers moi.
Ainsi, à mon tour je peux te voir
dans le visiteur improvisé,
dans la parole qui dérange,
dans l'événement imprévu.

Ouvre mon cœur,
Que je te reçoive dans la joie
Ouvre mes mains,
Pour accueillir ma sœur, mon frère
Ouvre mes oreilles
Pour entendre le cri du pauvre

Pour tant d'amour et tant de pardons
Accordés dans ma vie de tous les jours,
Je te rends grâce,
À toi tout honneur et toute gloire
Dès maintenant et pour les siècles des siècles. Amen.

